

Elections législatives des 5 et 12 juin 1988 (7 e circonscription de Paris)
Candidat d'initiative pour une nouvelle politique à gauche

A GAUCHE !

votez

David

ASSOULINE

Suppléante : Mme Christine GEHANT
Educatrice spécialisée des Services sociaux à Paris

J'ai vingt-huit ans et suis enseignant en histoire-géographie à Paris. Je ne suis pas un politicien professionel mais un militant politique qui aspire à une société d'égalité sociale et agit en ce sens.

Le 10 mai 1981, j'étais avec des dizaines de milliers de femmes et d'hommes remplis d'espoirs de changement sur la place de la Bastille pour fêter la défaite de la droite. Et puis, il y a eu les désillusions, la crise, l'austérité, la montée de Le Pen et du racisme, le retour de la droite au gouvernement avec les Chirac, Pasqua, Méhaignerie, Devaquet. Autant de raisons de ne pas baisser les bras, de lutter pour que l'espérance de changement renaisse.

Comme souvent, cela est venu d'en bas, du mouvement social, unitaire et démocratique, avec cette explosion de volontés de solidarité du mouvement des étudiants et des lycéens de novembre-décembre 1986 dont je fus l'un des porte-parole. Avec un million de jeunes, nous avons montré que le possible est au bout de la défense déterminée des principes et des valeurs d'égalité sociale.

Vous, salariés, chômeurs ou retraités, y avez reconnu vos aspirations et vos combats contre les injustices.

Aujourd'hui, après avoir voté comme 54 % d'électrices et d'électeurs dans le pays le 8 mai dernier pour battre la droite et l'extrême droite, je me présente à vos suffrages à l'élection législative, soutenu par les comités qui ont mené la campagne présidentielle de P. Juquin, non seulement pour encore infliger une défaite à la droite et à l'extrême droite, mais aussi avec la volonté d'affirmer qu'une véritable politique de changement et de progrès social est possible et absolument nécessaire.

Parce que notre expérience a montré qu'il ne suffit pas de battre les représentants du conservatisme et de l'exclusion. Parce que, comme moi, des millions de personnes sont inquiètes des nouveaux renoncements de la direction du Parti socialiste qui veut gouverner avec une partie importante de la droite. D'autant plus que le sectarisme et les zigzags politiciens du Parti communiste contribuent à cette dérive.

Comme vous le constatez, face à moi, il y a Alain Devaquet, ancien ministre délégué aux Universités.

Mais au-delà des personnes et des symboles, le choix du 5 juin sera entre deux politiques inconciliables, l'une de gauche, l'autre de droite ; entre deux valeurs, l'une d'égalité, l'autre d'exclusion.

Electrices et électeurs de gauche, socialistes, communistes, écologistes, vous pouvez, avec moi, avec nos valeurs d'égalité et une politique de gauche, vous rassembler et être plus forts pour battre le candidat de Chirac.

Or, il y a un candidat du Parti socialiste. Pourquoi ? Pour défendre ces mêmes valeurs et cette même politique ? Non. Pour dire qu'il faut gouverner avec une partie de la droite. Un dirigeant du Parti socialiste, J.-P. Cot, ne disait-il pas, il y a quelques semaines : *« Devaquet avec nous ! »* ?

Cela aboutirait à l'abandon d'une politique de progrès social, au développement des inégalités et des exclus, au renforcement dramatique du Front national de Le Pen.

Oui, avec vous, je veux affirmer la nécessité d'unir et de rassembler comme ont su le faire les mouvements sociaux des jeunes, des cheminots, des instituteurs(trices), des salarié(e)s de la SNECMA.

Oui, avec vous, je veux affirmer la nécessité d'unir et de rassembler pour une Assemblée nationale de gauche qui vote des lois allant dans le sens du progrès social, pour un gouvernement qui ne s'allie pas avec la droite, pour une véritable politique de gauche.

David Assouline

Le 25 mai 1988

Deux valeurs,
l'une d'égalité, l'autre d'exclusion
inconciliables.

Deux politiques
l'une de gauche, l'autre de droite
inconciliables.

Malgré ce qui se disait pour le réhabiliter et son « look sympa », Alain Devaquet a encore choisi de défendre la politique des ses amis Pasqua et Chirac :

◆ exclusions scolaires et sélection ;
◆ exclusions sociales des plus pauvres ;
◆ cadeaux aux riches ;
◆ extension des petits boulots sous-payés et humiliants pour les jeunes (TUC-SIVP) ;
◆ expulsions massives et discriminations envers les immigrés (charter pour le Mali) ;
◆ répression des jeunes qui manifestent (mort de Malik) ;
◆ remise en cause de la Sécurité sociale (loi Séguin) ;
◆ remise en cause du droit au logement (loi Méhaignerie) ;
◆ massacre des Kanaks qui revendiquent l'indépendance (Ouvéa).

David Assouline, avec les comités qui le soutiennent, vous propose d'affirmer l'urgence d'une véritable politique sociale généreuse :

◆ qui s'attaque aux grand privilèges et impose véritablement les grandes fortunes ;
◆ qui mobilise toutes les énergies afin d'aller vers le plein emploi ;
◆ qui transforme les stages bidons (TUC, SIVP) en véritables formations pour les jeunes ;
◆ qui fasse adopter une loi anti-pauvreté, dont le revenu minimum garanti sera l'un des éléments ;
◆ qui réduit le temps de travail à 35 heures sans réduction de salaire ;
◆ qui défend et étend la Sécurité sociale à ceux qui en sont encore exclus ;
◆ qui abroge la loi Méhaignerie restreignant le droit au logement ;
◆ qui ne laisse pas les personnes âgées dans la solitude ;
◆ qui donne dans les faits la priorité à la formation et à l'éducation en y mettant les moyens budgétaires nécessaires au détriment du budget de l'armement ;
◆ qui revalorise la fonction enseignante ;
◆ qui augmente les salaires et fixe le SMIC à 6 000 francs ;
◆ qui développe l'égalité réelle entre les femmes et les hommes dans la formation, le salaire, la promotion, le temps de travail, comme dans la commune et au Parlement ;
◆ qui abroge les lois Pasqua de septembre 1986 sur l'entrée et le séjour des étrangers en France et qui donne le droit de vote aux immigrés en commençant par les municipales de 1989 ;
◆ qui protège l'environnement ;
◆ qui cesse avec le tout nucléaire en matière énergétique ;
◆ qui renonce à la bombe atomique ;
◆ qui opte pour l'Europe sociale des peuples contre celle des intérêts financiers ;
◆ qui s'ouvre au tiers monde sur des base d'égalité ;
◆ qui reconnait aux Kanaks le droit à l'indépendance.

Imprimerie Rotographie

Vu, le candidat